

Enseignement 09/05/2011

Faculté de Droit d'Economie et de Gestion/ Remise de diplôme

La marche irréversible de l'économie solidaire

En présence du doyen de la faculté de Droit d'Economie et de Gestion, Alexandre Bonduelle, et du vice-président de l'UVHC Fabrice Guisard, à peu près une trentaine d'étudiants en économie solidaire, ont reçu leur diplôme pour l'année 2009-2010 lors d'une cérémonie le 2 mai au site des Tertiales. Beaucoup, après une licence professionnelle (Bac+3) ou un master 2 (Bac+5) sont déjà insérés dans le monde du travail. L'association «Les Solidaires» pour la promotion des réseaux a fait un appel aux bénévoles en vue de continuer sur sa lancée.



Dans le domaine de l'économie solidaire, l'UVHC a été pionnière. En 1995 elle a lancé une formation peu connue mais promue à un bel avenir. Gérard Dechy, président de l'association Acteurs pour une Economie Solidaire, a tenu à souligner cet esprit visionnaire, « *la proposition faite il y a 15 ans de créer un diplôme a trouvé un porteur, l'université* », se réjouit-il. La discipline maintenant présente dans nombre de facs, n'est plus une nouveauté. Ceci dit, l'université selon ses dirigeants garde une longueur d'avance ou plutôt «un surplus» en terme de qualité des enseignements, mixité du public, admission sur projet, choix des intervenants. Le Master 2 baptisé Développement local, Entrepreneuriat et Economie solidaire est un brassage de génération, un mélange de jeunes plein d'idées et de personnes en reconversion professionnelle. Au total, ils sont 11 en Master 2 et presque une vingtaine en licence professionnelle, métiers de la cohésion sociale à avoir décroché leur diplôme cette année. Si certains sont encore à la recherche d'un emploi beaucoup ont déjà un poste, conseillers à Pôle Emploi, animateurs dans diverses associations en bio ou de vente collective...

Une gestion rationnelle du «solidaire»



Gérard, l'un des diplômés, a attiré l'attention sur ces idées reçues dont souffre cette discipline, « *ce n'est pas une économie gadget, c'est une réelle alternative, ce n'est pas une utopie mais*

une idée qui marche.» Les cours, en effet, mettent les étudiants en contact avec la réalité des entreprises, droit, comptabilité, gestion, etc. Cela n'empêche pas de rester attaché à l'esprit fondateur, celui du partage et d'équité.

Des Etats Généraux à Paris



Le président d'Acteurs pour une Economie Solidaire défend cette économie et se félicite des avancées réalisées jusqu'à maintenant. Un des points de discordes résolu avec l'entente entre les partisans de l'économie sociale et solidaire, cette discipline aspire à peser sur les décideurs politiques. Les Etats Généraux du 17, 18 et le 19 juin à Paris sont destinés à élaborer un cahier d'espérance à destination des hommes politiques. Dans un autre contexte, à un échelon plus bas, on multiplie les efforts en vue de densifier les réseaux de contact, c'est le but de cette association «Les Solidaires» implantée à l'université des Tertiaires grâce aux volontés des étudiants.

Mohamed Bedraoui